

nous parlons ici est exclusivement consacrée à *l'art chrétien* dont elle plaide, chaudement et avec éloquence, la noble cause, contre les prétendus novateurs de l'art moderne tous hostiles à notre véritable art *national* ; mais son courage n'a jamais faibli dans sa lutte, et elle dit avec raison, « si ardue que parut l'œuvre dans le temps présent où les esprits sont sollicités par l'examen de tant de questions actuelles et brûlantes, où la pensée se concentre si difficilement sur les calmes études de l'art consacré à l'expression de la foi, où les hommes animés d'un même amour pour le bien, ont tant de peine à se discipliner, à se réunir pour le triomphe des grands principes qu'il importe de maintenir, nous n'avons qu'à nous féliciter de ne pas avoir décliné la part de travail qui nous est échue. » Sachons aussi que les vaillants soldats de la *Revue de l'art chrétien* sont des enfants de nos provinces du Nord qui ont su garder leur mâle courage et leur indépendance et ne pas se laisser atteindre par le souffle empoisonné qui flétrit de plus en plus, tous les caractères, et impose à notre lâcheté le joug odieux et meurtrier de la *libre-pensée*.

Chacun des articles de cette Revue est consacré à quelque monument ou à un objet artistique exceptionnel, inspiré par le sentiment chrétien de nos pères, toujours si fécond, si ingénieux et dont plus d'une œuvre est inimitable. A la plupart de ces articles sont jointes aussi des planches d'une rare exécution ou des bois intercalés dans le texte. Toutefois, la Revue n'est pas exclusive ; l'art contemporain n'en est pas rejeté ; si le passé a un charme particulier pour elle, ses écrivains ont compris aussi qu'ils doivent travailler à préparer l'avenir ; néanmoins sa principale préoccupation est « de revenir souvent à l'étude de ces monuments du passé, source d'enseignement d'une fécondité inépuisable, où suivant un écrivain français, *toutes les puissances de l'homme s'adressent à Dieu, formant un harmonieux faisceau relié par la foi.* » Ils les étudient donc « non comme une langue morte et dont le règne est désormais achevé. Ils y cherchent les règles et les modèles d'un art qui peut se transformer, se modifier et suivre des voies nouvelles mais dont en réalité les principes sont immuables et reposent sur la vérité qui reste stable dans tous les siècles. »

Ce qui ajoute aussi à la *Revue de l'art chrétien* un si grand intérêt, c'est qu'à la suite des articles de fond, elle consacre de nombreuses et savantes pages aux *Nouvelles artistiques* de tous les pays, à une *correspondance* avec les sommités de la science de toute nation ; aux travaux de nos *Sociétés savantes* de Paris et de la province, à la *Bibliographie* de toutes les publications, en tous pays, sur l'art chrétien, à la *Chronique* de tout ce qui concerne l'art en général, comme les expositions, les grands travaux publics, les Musées, les découvertes d'antiquités, les trouvailles et les actes de vandalisme commis souvent par les moins excusables des hommes, — les architectes officiels... Comme on le voit, la Revue satisfait à tous les désirs des travailleurs et les met au courant de tout ce qui se passe dans le monde des arts ; elle tient lieu ainsi pour eux de nombreux journaux souvent mal informés, trop souvent malintentionnés et auxquels toutes les bourses ne sauraient prendre un abonnement général. Il est donc, pour ainsi dire, de notre devoir d'encourager et d'aider une Revue si bien faite et entreprise dans un si noble but. Elle a déjà publié *trente-deux volumes* ; ajoutons même que, dès son début, la *Revue de l'art Chrétien*, a été créée en dehors de préoccupation commerciale. Ce n'est pas une spéculation de librairie. Les grands courants qui actuellement entraînent les esprits et agitent l'opinion des masses excluent même